

Dès ce soir, minuit, je tire sur ceux qui violeront le couvre-feu



C'est donc la guerre, et le troisième couvre-feu en moins d'un siècle, après celui de 1940 et celui de 1961. L'argument développé pour justifier cet acte liberticide serait qu'il ne faut pas que la progression de la pandémie sature les hôpitaux. Mais ceux-ci étaient déjà saturés, comme le montre cette vidéo, en 2016, 2017, 2018 et 2019, alors qu'il n'y avait pas de Covid !

En attendant, à la guerre comme à la guerre, et feu à volonté sur les ennemis qui violeraient le couvre-feu de Macron !